

ainsi appelée par opposition à de petites branches transversales qui existent au niveau du cercle veineux de la base, et auxquelles on donne le nom d'*interhémisphériques inférieures*.

Communications entre le système veineux cortical et le système veineux central ou des veines de Galien. — Contrairement à ce qui a lieu pour le système artériel, il existe des relations entre le système veineux central et le périphérique. Ces communications s'effectuent d'abord à l'aide d'une veine qui repose sur le bourrelet du corps calleux et qui, par ses racines, communique avec quelques-unes des cérébrales internes, tandis que, par son tronc, elle se jette dans le tronc commun des veines de Galien. Une autre veine unit encore les veines de Galien au système périphérique : c'est la veine des plexus choroïdes qui, d'une part, constitue une des branches d'origine des veines de Galien et, d'autre part, communique avec le cercle veineux de la base du cerveau.

Lacs dérivatifs de sûreté des sinus. — A côté de ces anastomoses multiples qui ont pour but de faciliter la circulation veineuse du cerveau, on trouve encore une autre disposition qui prévient la stase du sang dans les sinus et les veines cérébrales. Ce sont des dilatations ampullaires, placées dans l'épaisseur de la dure-mère, de chaque côté des sinus, et qui communiquent d'une part avec les sinus, d'autre part avec les veines cérébrales, en sorte qu'elles reçoivent le trop-plein, soit des sinus, soit des veines, et empêchent ainsi la compression du cerveau. Elles méritent donc bien le nom de lacs dérivatifs de sûreté qu'on leur a donné.

La connaissance de ces lacs sanguins importe au chirurgien, car ils jouent un rôle important dans l'usure des os de la voûte du crâne et expliquent la formation de quelques-unes de ces tumeurs veineuses en communication avec la circulation intracrânienne, et qui ont pour caractère d'être réductibles.

Ch. Labbé pensait que c'est dans l'intérieur de ces ampoules que se développent les granulations de Pacchioni, par un mécanisme qui rappelle un peu celui de la formation des phlébolithes.

Le cerveau est-il animé de battements à l'état normal? Cette question, fort discutée par les physiologistes, a si peu d'intérêt au point de vue chirurgical que je crois inutile d'y insister ici. Le cerveau, mis à découvert, présente des battements isochrones à ceux du pouls, voilà la vérité; aussi me contenterai-je de dire avec Longet, dont je partage absolument la manière de voir à cet égard : « Le cerveau ne se meut pas chez l'adulte tant que le crâne est intact. »

CHAPITRE IV

Développement du crâne.

Le développement du crâne mérite de nous arrêter un instant, parce qu'il permet de comprendre ou du moins d'expliquer un certain nombre d'états pathologiques.